

# AUX BONS TUYAUX !

*Un spectacle pour découvrir « des musiques, des bruits de vents »*

## A. PRESENTATIONS

### 1. Du spectacle...

Ce moment musical va vous emporter dans l'histoire des tuyaux...objets sonores pour frapper, souffler, depuis la nuit des temps. A l'aube de l'humanité, les habitants de notre planète explorèrent les objets de la nature comme producteurs de sons. Les deux artistes nous initient à cette évolution humaine dans l'accès à la musique. D'abord, en frappant puis en soufflant, dans des coquillages, par exemple. Vous assisterez aux mutations des flûtes, en écoutant un *kaval*, instrument toujours joué en Macédoine, des flûtes à bec, des flûtes traversières d'origines diverses (*bandsouris* d'Inde ou flûtes irlandaises). A côté de cette évocation historico-musicale des relations des hommes aux tuyaux sonores, les deux compères utiliseront également des éléments plus hétéroclites pour jouer des sons...Du débouche-évier avec lunettes de plongée, des tuyaux en PVC et un entonnoir en guise de saxo, le parcours est semé de surprises à vocation humoristique. Et le *potophone*, ensemble de pots de fleurs produisant des sons variés par percussion, sera en bonne posture dans cet « inventaire à la Prévert » (mais il y manque le fameux raton-laveur !).

Bien sur, ils ne manqueront pas de nous présenter leurs instruments de prédilection : le trombone basse, pour l'un, et les saxophones, pour l'autre.

Alors, faites comme « la truite » (de Schubert), présentée et agrémentée « à leur sauce », remontez le cours de l'histoire des instruments à vent, « à fond les tuyaux » !

### 2. Des artistes...

**Olivier Demontrond, instrumentiste, arrangeur, compositeur/ trombone basse**

Il a l'idée de faire du trombone à l'âge de 6 ans en regardant l'émission « L'école des fans » : une fillette a joué « la danse des canards » au trombone ...

Il joue de la trompette dans la fanfare de son village car il n'y a pas de professeur de trombone.

Il entre en classe de trombone à 15 ans au Conservatoire de Mulhouse, pendant qu'au lycée il fait des arrangements et compose son groupe de rock.

Il intègre, à 22 ans, la classe de trombone basse au CNSM de Paris.

Il compose des musiques originales pour dessins animés et courts-métrages et s'oriente vers la musique de film. Il sort un disque de musique électronique.

Actuellement il travaille à la réalisation d'un album pour le centenaire de Joséphine Baker, qu'il doit remixer.

**Etienne de la Sayette, instrumentiste, compositeur, arrangeur.**

**Saxophones (baryton, alto, soprano, en ut)/ Flûtes traversières (en métal ; en bois, irlandaise)/ Tin whistle/ Kaval bansuri/ Conques marines/ Gaja (cornemuse des Balkans)/ Mélodica/ Bodhran/ « accessoires divers et instruments fabriqués à la maison ».**

Après avoir obtenu un DEA d'histoire médiévale, travaillé comme scénariste de BD , comme auteur de livres pour enfants, il se lance professionnellement dans la musique, qu'il pratique

depuis son plus jeune âge. Il a commencé l'apprentissage du violoncelle au Conservatoire de Caen, dès l'âge de huit ans. Puis, il optera pour le saxophone.

Quelques années plus tard, il se passionne pour les musiques traditionnelles et multiplie les rencontres, les voyages et les collectages. Il apprend la musique irlandaise (flûte traversière en bois, *tin whistle*, *bodhran*) et joue avec de nombreux musiciens irlandais.

Il apprend le *kaval* macédonien et la *gadja* (cornemuse des Balkans), s'initie à la flûte *bandsouri* lors de deux séjours en Inde. Il poursuit ses activités musicales dans le domaine du jazz, de la musique actuelle et des musiques improvisées.

Son travail d'arrangeur le fait travailler avec de nombreux artistes (dont Charlelie Couture) ; il collabore également avec des compagnies de théâtre et des réalisateurs de films.

### **3. Des influences ; « univers artistique ».**

Ce concert peut se définir comme une initiation au monde sonore des vents. Par le parcours musical des artistes, il sera nourri d'influences variées ; on y goûtera du jazz, du « traditionnel », des trouvailles sorties du monde de la BD, du dessin animé, de l'improvisation. Mais qu'est-ce donc qu'improviser ?

Même si l'improvisation est une création de l'instant, qui semble spontanée, imprévisible pour l'auditeur, elle ne peut se réaliser qu'avec un solide bagage musical au service d'une imagination immédiate. Dans l'improvisation, coïncident composition et exécution : les doigts jouent ce que l'esprit imagine. Improviser c'est prévoir, refuser le hasard, organiser à l'avance, faire face à l'imprévu qui, s'il n'est pas maîtrisé devient un « non-sens sonore ». Généralement en jazz, les musiciens improvisent à partir d'un thème exposé au début, qui, donnant lieu à des variations, sera réentendu à la fin. C'est l'une des originalités du jazz que d'avoir recours très fréquemment à cette création instantanée et spontanée. Ces improvisations respectent un certain nombre de règles (par exemple, une série d'accords définis à l'avance).

Le monde des aérophones, instruments qui produisent des sons par les vibrations de l'air, est ici à l'honneur. Les deux musiciens nous font partager leur amour des instruments à vent ; qu'importe la forme, l'époque, l'origine, tout est plaisir dans le souffle !

**André Schaeffer**, ethnomusicologue, a défini dans son ouvrage « *Origine des instruments de musique* », différentes familles d'instruments à vent, selon le mode de production de sons :

\_ A « air ambiant » : le son est fourni par le tournoiement d'un objet , l'air de son environnement alors « chante ». Un exemple : la rhombe, petite planchette de bois traversée par une cordelette, qui est un instrument très ancien (On a retrouvé des modèles, en Dordogne, en Amazonie, datant d'environ 25 000 ans !)

\_ A « air contenu » dans un corps :

- avec des anches (petites lamelles de bois) : le souffle les fait vibrer et ainsi produit des sons. L'anche peut-être simple (ex ; la clarinette), double (ex : hautbois), libre (accordéon, harmonica).
- les flûtes : l'air est envoyé sur une arête biseautée ; il est peut être expulsé par la bouche, le nez, ou encore par une soufflerie ou par le vent (instruments éoliens).
- les trompes : les vibrations des lèvres dans une embouchure, reliée à l'instrument, produisent des sons. Le trombone, la trompette appartiennent à cette catégorie.

L'orgue est un instrument qui présente les caractéristiques des flûtes et des instruments à anches simples battantes.

Forts de toutes leurs expériences artistiques et humaines, les deux musiciens créent un univers sonore très riche, présentant des facettes humoristiques ( « camembert calypso », création originale influencée par S. Rollins, « La valse des tuyaux », « Zdravo givo », « bonjour » en

macédonien), mais n'oublie pas les musiques du répertoire (« La truite » de Schubert ; extraits de « Carmen » de Bizet, extraits du « Requiem » de Fauré).  
Ce spectacle est à déguster comme un « vol au vent » ; il ne retombe pas comme un soufflé ordinaire ; c'est de la « grande cuisine », ( aérienne et musicale) ; Bon appétit !

## **B . EXPLOITATIONS PEDAGOGIQUES.**

### **1 . Avant le spectacle...**

On peut présenter ce spectacle comme une invitation « à voyager dans le temps et dans l'espace », à la découverte des sons de tuyaux.

Cela peut être l'occasion d'aborder avec des élèves de cycles II et III la production de sons et leurs utilisations *en musique*.

Ce travail peut se décliner sous deux démarches :

\_ On propose à des groupes d'élèves des images d'instruments ( dans des ouvrages ou sur des sites ) et on leur demande de les classer. Puis, chaque groupe expose son classement au reste de la classe, en précisant ses critères de choix. C'est une excellente occasion pour aborder un aspect technique de la musique : la production de sons, mais aussi de mettre en évidence certaines représentations de la musique qu'ont les élèves .

\_ On présente de façon magistrale, les trois grandes familles, dans lesquelles peuvent se ranger les instruments : instruments à cordes [la vibration des cordes produit les sons, soit frappées (type : « piano »), frottées (type :« violon ») ou pincées (type : »guitare »)] / instruments à vent [ceux qui sont mis à l'honneur dans ce spectacle / cf : description des aérophones ;partie A) / instruments de percussion [ceux qui produisent des sons lorsqu'on les frappe, soit l'un contre l'autre (type: « castagnettes ; claves »), soit avec ses mains (type : « djembé »), soit avec une baguette (type : « tambour »)]. Il existe de nombreux ouvrages et affiches qui illustrent ces propos.

Il peut être également opportun de faire écouter une version de « la truite » de Schubert (1797/1828) aux élèves .

En complément à cette activité de découverte des instruments à vent, on peut apporter aux élèves un éclairage *historique* sur l'origine de certains instruments. Un travail très complet et documenté a été réalisé sur les traces de la musique dans la cathédrale de Chartres ; le CD rom réalisé à cette occasion ( cf : références en « partie C ») est très riche et exploitable pour des élèves de cycles II, III et de collège.

*En vocabulaire*, on peut faire rechercher aux élèves le sens des expressions :

- \_ *Avoir des bons tuyaux* (= être au courant de bonnes informations pour réaliser des actions).
- \_ *Etre un tube* (= grand succès populaire pour une chanson).

### **2 . Après le spectacle...**

Après un « aller » musical au concert, prévoyez un « retour » tout aussi dynamique en classe. Ainsi, le « voyage » n'en sera que plus complet !

L'occasion est belle de réaliser des petits instruments à moindre coût, efficaces pour comprendre « le principe des vents », et exploitable en *création musicale*.

**Fabriquer un kazoo :** ce petit instrument peut se réaliser très simplement, avec : un tuyau d'arrosage ; un sac plastique (léger) ; un élastique ; un couteau.

Découpez un bout de tuyau d'une dizaine de centimètres, puis pratiquez-y une entaille environ aux trois quarts du diamètre.

Découpez un morceau de plastique et appliquez le contre l'extrémité (la plus proche de l'entaille) avec l'élastique. Attention doit être tendue suffisamment ( mais pas trop tout de même) sinon la membrane ne vibrera pas correctement.

Pour en jouer : posez la bouche sur l'entaille et parlez (assez fort...). La voix va vibrer, sonner, « nasillarder »... C'est parti pour les expériences : souffler (fort/faible), jouer avec les hauteurs de la voix...

**Fabriquer un « potophone », un « bouteillophone » :**

Le « potophone » est facilement réalisable ; il suffit de quelques pots de fleurs, de tailles diverses, et de baguettes rudimentaires (cela peut être des cuillères en bois). Ces pots peuvent être posés sur une table, alignés selon leur taille, indépendants les uns des autres. On peut aussi les « assembler » par une ficelle assez solide et des petits morceaux de bois qui les sépare les uns des autres ; cette « cale de bois » évite, de plus, que tous entrent en vibration en même temps. Une fois cet assemblage réalisé, on peut le suspendre verticalement et ainsi le jeu prend une autre dimension (on les range du plus grave- en bas de ce « collier »- au plus aigu- en haut-). Cet instrument autorise beaucoup de fantaisies rythmiques et mélodique ; on peut y jouer à plusieurs.

Le « bouteillophone » se construit avec des bouteilles en verre. On choisira des bouteilles identiques ou différentes. On les remplira d'eau, à des niveaux différents. Puis on soufflera dedans, obtenant ainsi des sons de différentes hauteurs. On peut réaliser un ensemble pour plusieurs élèves, chacun ayant une (ou plusieurs) bouteille(s) à jouer ; en effet, comme tout instrument dans lequel il faut souffler, il est nécessaire de penser à « l'hygiène de l'instrument ». Cet ensemble peut également se transformer en instruments de percussion, en utilisant des baguettes et en les frappant. On mettra en évidence la hauteur des sons produits avec le niveau de l'eau (cela dans le cas de bouteilles rigoureusement identiques).

**Le « gainophone » :** L'utilisation de gaines électriques, de section et de longueurs différentes, est très simple. Avec ce matériel peu onéreux, on peut produire des sons intéressants, soit en les faisant tourner rapidement au-dessus de la tête (Attention à bien prévoir une certaine distance de sécurité pour éviter les blessures...), soit en soufflant dedans. Là encore, on peut mettre en évidence la hauteur des sons avec différents paramètres (la vitesse de rotation ; la longueur des tuyaux).

**Les boo :mwhackers :** Ce matériel mis en vente par les éditions Fuzeau se compose de tubes en plastique rigide de couleurs différentes. Chaque tube correspond à une note de la gamme. On en joue très facilement : soit en les frappant sur des supports divers (murs, tables, corps...), soit en soufflant à l'intérieur. La pratique est très ludique et aisée pour des élèves, dès le cycle I. On peut les acquérir par gamme pentatonique (6 tuyaux) , en gamme diatonique (8 tuyaux) et en gamme chromatique (5 tuyaux). Par un astucieux jeu d'obturateur (à un coût modique), on peut obtenir les notes à l'octave inférieure. Ces instruments permettent d'accompagner rythmiquement et mélodiquement un chant appris en classe. C'est aussi une possibilité de création musicale importante .

**Fabriquer un rhombe, « un diable » :** le rhombe est cet instrument à air ambiant, très ancien, qui est constitué d'un petit morceau de bois ou d'os, que l'on fait tourner dans l'air à l'aide d'une cordelette. C'était un objet rituel dans des cérémonies magico-religieuses, qui représentait l'intercesseur entre le monde terrestre et le monde supra naturel.

« Le diable » est un autre instrument à air ambiant. On peut très simplement en fabriquer en prenant un bouton (on pourra faire varier la grosseur pour changer la hauteur des sons). On le traverse par ses perforations, d'une ficelle dont on relie les deux extrémités. Ainsi, cette ficelle constitue une boucle au milieu de laquelle le bouton est enfilé. On tend cette boucle entre deux doigts (un de chaque main) et, par une tension de plus en plus progressive, on fait ainsi tourner le bouton. Celui-ci produit un son en tournant, que l'on atténuera ou accentuera en faisant varier la vitesse de rotation.

Dans le domaine de la *géométrie*, on peut saisir l'occasion pour mener une activité sur les cylindres (à partir de cycle III). On peut en étudier leur définition (solide composé de trois faces, deux arêtes et aucun sommet), en fabriquer à partir d'un plan, en mesurer leur surface (par addition de surfaces de disques et de rectangle) et leur volume.

## **C.POUR ALLER PLUS LOIN...**

### **A lire :**

— « *La lutherie sauvage* » de Max Van Der Ost (Editions alternatives/ 5 rue de Pontoise-75 005 Paris) ; des fiches pratiques pour créer une pléiade d'instruments assez hétéroclites, comme « l'aquaflûte de Pau » ou le « saxosoir ». Beaucoup d'inventivité !

— « *Le guide du boomiste* » de Joël Genetay (Editions Fuzeau/ Référence : 7254/ 23 euros) Des situations concrètes à mener avec une classe (trois pièces écrites spécialement pour l'occasion, ainsi que des extraits pour jouer « à la manière de... ») ; livre accompagné d'un CD.

### **A regarder :**

CD Rom «*La cathédrale sur les traces de la musique* »- A.Bonjour/ A.Petitdémange (Editions Scéren/ Collection : patrimoine, ressources/ Label :arts et culture- 2003- 35 euros)

### **A jouer :**

— *La flûte à coulisse* : instrument qui permet de bien mettre en évidence une corrélation entre la longueur d'un tube dans lequel on souffle et la hauteur des notes. Disponible (entre autres éditeurs) chez Fuzeau (compter entre 5 euros, en bambou, et 10 euros, en plastique, pour un achat à partir de dix unités).

— *Les boomwhackers* : Tubes harmoniques qui permettent un travail très efficace (rythme/ Mélodie). Disponibles chez Fuzeau Edition ; compter entre 20 et 50 euros selon les gammes.

### **Sites à visiter :**

[www.petitlabel.com](http://www.petitlabel.com) :Editeur d'un des deux artistes (E de la Sayette) ; pour écouter « 13 duos en forme de poire ».

[www.maxvanderost.be](http://www.maxvanderost.be) :Des vidéos, des extraits de CD ; un univers de tubes, de « potophones »...Grande inventivité musicale pour nos cousins d'outre- Quiévrain !

[www.lugdivine.com](http://www.lugdivine.com) :Une mine d'infos, photos sur les « instruments du monde », des formes musicales, des sonorités, des histoires à découvrir...

[www.jeanluc.mattee.fre](http://www.jeanluc.mattee.fre) : Le site d'un passionné d'instruments à vents ; agréable, agrémenté de belles photos ; facile d'accès.

[www.pianobleu.com](http://www.pianobleu.com) : Pour écouter « la truite » en version « piano-bar » ou « classique ».

[www.perso.wanadoo.fr/matbp](http://www.perso.wanadoo.fr/matbp) :Un petit site qui présente le travail d'une classe maternelle, autour de la création d'un jardin musical (en 2002/2003) ; cela peut donner des idées !

[www.ethnomusicologie.net](http://www.ethnomusicologie.net) : L'ethnomusicologie abordée simplement ; Intéressant !